

Résumé

Après la mort de sa mère, le quotidien de Léo et de sa famille ne fut plus tout à fait pareil.

Assis sur le perron, Léo et Jean son frère attendaient que leur père leur lise une histoire du grand livre posé sur le chevet comme leur mère le faisait chaque soir.

Mais là, au lieu de lire le livre, il inventait une nouvelle histoire au fur et à mesure des pages...

Les auteurs des apprentis écrivains

Maxime Fernandes :

né le 25 juillet 1999 ,arrivé à la Réunion en 2008 il vit aujourd'hui à Bras Panons et étudie dans le collège.

Jérémy Tanjon :

né le 2 juin 1999 , il étudie au collège Bras Panons et est en 405

Le grand livre d'histoires est leur première nouvelle.



LE GRAND LIVRE D'HISTOIRES



ECRIT PAR MAXIME FERNANDES
ET JEREMY TANJON

Livre dédié à Monsieur PRAJET

Edition
405

A l'aube d'un jour du mois d'octobre en 1959, alors qu'il dormait à poings fermés, Léo entendit du bruit. Une agitation imperceptible régnait dans le salon de sa [masure](#), une petite case sous tôle. Quand il sortit de la chambre familiale, il vit son père chuchotant à l'oreille de gramoune Kébé, son grand-père maternel. Il n'entendait pas ce qu'il disait, mais tout de suite il comprit ce qui se passait.

Sa mère était en train de vivre ses derniers instants. Depuis déjà plusieurs années, sa mère souffrait terriblement de douleurs au ventre, une grave maladie qui ne se guérissait pas. Plus tard, Léo comprit qu'elle avait un cancer. **(Retour en arrière)**

Gramoune Kébé, lui qui avait perdu un an plus tôt sa femme, était [éperdu](#) et submergé par le chagrin. Toute la famille de Léo vivait route de Takamaka, dans les hauts de Saint Benoît, dans la maison du grand-père, avec sa fille la mère de Léo, ainsi que son père, son frère encore [frêle](#) de 4 ans Jean et Léo âgé de 7 ans.

Son père **besognait** depuis dix ans chez le grand-père dans son exploitation agricole, c'est là qu'il a rencontré la mère de Léo. Gramoune Kébé connaît très bien la famille du père de Léo car son frère aîné, le tonton de Léo, travaille aussi avec eux. La famille de son père en était très reconnaissante envers le grand-père.

Tante Gilberte, la tante de Léo était là aussi. Elle demanda d'une voix **entrecoupée**, aux deux enfants de s'habiller pour les emmener quelques temps chez elle. **(Pause)** Léo a juste eu le temps de dire un dernier au revoir à sa mère, avant de quitter la case pour la maison de tante Gilberte. Elle était très gentille. Malgré le chagrin, Léo se sentait bien chez elle, notamment en compagnie des autres **moutards** de la maison.

Après l'enterrement, le papa de Léo est venu les chercher. Tout le monde était encore attristé par la nouvelle. Les traits tirés du visage du grand-père montraient la dure épreuve qu'il venait de subir.

Le quotidien de Léo et de sa famille ne serait jamais plus le même sans la présence de leur maman.

Chaque soir sa maman avait pour habitude de leur lire une histoire, avant de se coucher. Avec son frère, Léo s'asseyait à même le sol, près du feu de bois, tandis que gramoune Kébé et le papa de Léo assis sur le perron discutaient de leur journée aux champs de canne. Léo allait chercher le grand livre d'histoires posé sur le chevet de la chambre principale ou tous dormaient, excepté le grand-père qui avait une petite chambre juste à coté. C'était un moment magique, les enfants écoutaient la voix merveilleuse de leur maman tout en regardant les illustrations.

Une à deux semaines après le décès de la maman, Léo alla chercher le grand livre d'histoires resté à la même place et l'apporta à son père assis devant la maison. Surpris, il tournait les pages.

Avec insistance, Léo et Jean, sautillaient autour du grand-père et de leur papa en lui demandant de leur lire une histoire. Le père très hésitant, commença à

raconter l'histoire d'un enfant du village. Léo était surpris mais aussi captivé par ce qu'il disait. En effet, tandis que son père tournait les pages, il s'apercevait du haut de ses 7 ans que tout était pure invention. **(Élément perturbateur)**

En se couchant ce soir là, plus Léo réfléchissait, plus il lui vint à l'esprit que son père ne savait peut être pas lire.

4 jours par semaine, le lundi, mardi, mercredi et vendredi avec Rémi, Benoît, Stéphanie, ses cousins, Léo descendait dans le village pour se rendre à l'école. Cette année, depuis déjà 4 mois, Léo découvrait la lecture et l'écriture en cours préparatoire. Chaque soir, il était tout heureux de montrer ses progrès à son grand père et à son père.

Un vendredi, son père est rentré plus tôt du champs de canne. Il en a profité pour lui demander de l'aide car il butait sur une phrase un peu compliquée de son livre de lecture.

Critiques de nos familles

Cassandra (sœur de Maxime) :

Je trouve que l'idée de départ est bien recherchée. Cette nouvelle est intéressante.

Nathalie (maman de Maxime) :

Après avoir pris des informations et l'avis de chacun, Maxime et Jérémy ont su mettre en forme une jolie nouvelle qui retrace une période réaliste et qui en même temps nous montre aussi des difficultés actuelles et toujours présentes.

Les grands-parents de Maxime :

Nous avons apprécié la lecture de cette nouvelle très réaliste.

Marie-Claire (maman de Jérémy) :

L'idée de cette nouvelle est très passionnante, je l'ai lu avec attention.

bruit. Devant le magasin, Léo laissa son père entrer et l'observa du coin de la porte. Très embarrassé, son père finit par tendre le papier au marchand en disant de préparer les courses et qu'il attendait ici.

Là, il en a vraiment déduit qu'il ne savait pas lire. En remontant, il se fit la promesse de lui apprendre.

(Ellipse temporelle)

Au loin pour la première fois de sa vie, il aperçut une voiture d'un rouge vif descendre à toute vitesse. En se retournant vers son père il lui dit : « papa, un jour je t'achèterai une aussi belle voiture ». **(Anticipation)** Son père en s'éloignant riait.

Sur de longs mois, chaque soir je demandais à mon père de m'aider dans mes leçons.

Avec **ténacité** et à la grande surprise de Léo, encouragé par son grand père, son père s'intéressa de plus en plus à la lecture et sa curiosité lui fit faire de nets progrès. Après plusieurs soirées, son

père fut capable de lire une phrase complète sans se tromper.

Un jour, Léo et son père firent ensemble une liste de courses et son père alla d'un pas décidé et avec **ostentation**, chercher les ingrédients par lui-même. Cela ramena Léo quelques mois auparavant. Il fut à cet instant très fier du chemin parcouru.

Un soir d'été, Léo apporta le grand livre d'histoires toujours posé sur le chevet.

Tous au complet, ils se retrouvèrent assis sur le perron ; Ils étaient émerveillés d'entendre le père de Léo d'une voix **sentencieuse** lire une histoire entière.

A cet instant, Léo repensait à la douce voix de sa mère, et au souvenir des ses dernières paroles où elle avait glissé dans son oreille : « tu t'occuperas bien de ton frère et de ton père ». Là, dans les yeux de Léo on pouvait y voir une certaine fierté d'avoir réussi à apprendre à lire à son père. **(En arrière)**

Aujourd'hui, Léo a 25 ans. Après avoir travaillé dans un garage au village, il est parti dans le chef lieu pour écrire quelques articles de sport dans le journal de l'île. Mais grâce à sa passion de la lecture et littérature, il a pu écrire de nombreux romans qui parfois font allusion à son histoire.

Grâce à ses romans, un jour il partit voir son père avec une belle voiture rouge d'occasion qu'il a pu acheter.

Celui-ci prit de court, **coléreux** s'énerva et se fâcha en prétextant que depuis qu'il n'y avait plus leur maman, il devait tout gérer à la maison et qu'il était temps de préparer le dîner. Etonnés Léo et Jean, n'en ont plus reparlé de la soirée et docilement ils ont mis la table.

Au fil des jours, Léo se découvrait une véritable passion pour la lecture. Mais à chaque fois qu'il essayait d'y intéresser son père, celui-ci trouvait toujours une excuse pour éviter le sujet. Voulant en avoir le cœur net, Léo échafauda un plan. Il décida d'écrire une liste de courses et ainsi il demanderait à son père de la lire. Un samedi, tous les trois descendaient à pieds le long de la route, Jean tenant la main de Léo et Léo tenant celle de son père. Arrivés à mi-parcours, Léo lui tendit le bout de papier en lui disant qu'il fallait passer chez le marchand. Celui-ci sans y prêter attention le mit dans sa poche. Toute la descente se passa sans un